

Société › Loisirs et culture

**30.06.2012, 00:01 - Loisirs et culture**

Actualisé le 29.06.12, 23:26



## Entrée des artistes



La grande maison tricotée de Caroline Von Gunten est l'un des travaux de Master à voir à la halle Usego ce week-end. DR

### **Le public a trois jours pour découvrir les travaux des ex-étudiants de l'Ecole d'art du Valais à Sierre.**

Vont-ils trouver leur place dans le marché encombré de l'art? Sont-ils appelés à devenir les artistes de demain? Ou, comme se le demande l'un d'entre eux dans son travail de diplôme, seront-ils des artistes? Si on considère qu'un Master en arts visuels fait de vous un artiste, alors ils le sont tous.

Les six étudiants en Master de l'Ecole d'art visuel du Valais (ECAV) sont arrivés au bout de leurs quatre ans d'études à Sierre. L'école expose leurs travaux de diplôme à la halle Usego et la chance n'est pas mince de commencer sa vie d'artiste dans un si bel espace. La petite école d'art du Valais offre ce luxe à ses étudiants: de l'espace, et un contact privilégié avec les professeurs-artistes.

L'exposition est aussi ouverte aux étudiants de 3e année, les Bachelors, qui montrent un ou plusieurs travaux.

### **Les défauts de ses qualités**

Cette volée de bachelor est la première à avoir entièrement fait ses trois ans d'école avec la nouvelle directrice Sibylle Omlin. Cela a sans aucun doute orienté ces étudiants qui montrent presque tous un intérêt pour la performance, très présente à l'école depuis trois ans (Darren Roshier, Michael Kimber). Beaucoup aussi d'installations qui prennent en compte l'espace de la halle dans cette promotion (Camille Villetard, Caroline von Gunten), quelques vidéos dont on notera la qualité (Catherine David, Clotilde Germann), un regard sur l'idée de "processus", ou de construction

d'une oeuvre (l'exposition de groupe Panorama, Martin Jakob), ou encore l'art comme lien social (Ngamanya Banda, Christophe Bruchez etc.). Ce qui amène une présentation qui a les défauts de ses qualités. Le risque est pris de pousser les étudiants dans des voies qui ne leur sont pas naturelles et de vouloir faire des chiens avec des chats: les peintures de Margaux Bula ou Christina Jonsson ne semblent pas gagner grand-chose à vouloir jouer les installations; d'autres sortent gagnants de cette prise de risque, c'est le cas de Caroline von Gunten avec sa maison tricotée qui a légitimement reçu le prix de la Fondation Bea. Il s'agit là, comme le souligne Barnaby Drabble, professeur, d'une volonté de l'école à pousser ses étudiants à expérimenter et qui semble plus facile en Valais qu'ailleurs: "Les attentes des étudiants sont complètement différentes ici ou à Zurich. Sierre permet d'expérimenter, l'école est petite, réactive, souple. A Zurich, les étudiants sont sans cesse confrontés au marché, ce qui n'encourage pas le goût du risque."

## L'ECOLE A UN PRIX

Caroline von Gunten se lève tous les matins à la même heure. Un moment qui n'a pas d'importance et qu'elle a décidé de fixer. Son duvet sculpté en bois de tilleul fait un clin d'oeil à l'enfance et au temps qui passe. Tout comme sa maison géante, tricotée et suspendue au plafond de la halle. L'an prochain, Caroline ira faire son master à Bâle, armée de son français approximatif et d'une solide personnalité artistique.

Elle partage le premier prix Bea pour jeunes artistes avec Camille Villetard, étudiante en Master, auteure d'une très grande peinture murale, délicate comme un souffle, tranchante comme un tatouage: "Allez droit dans le mur" .

Créée par deux médecins à la retraite, Béatrice Deslarzes et Pierre Schäfer, la fondation Bea pour jeunes artistes offre depuis dix ans son aide aux jeunes artistes visuels et musiciens.

Plus de 150 artistes ont déjà bénéficié d'une aide ponctuelle, pour des ateliers (Ferme-Asile), des expositions, des productions d'oeuvres, des concerts, et désormais un prix annuel. ([www.fondationbea.com](http://www.fondationbea.com))

*Par VERONIQUE RIBORDY*